

Courrier des lecteurs 24Heures, 19.01.2021

La triste fuite en avant de l'urbanisation

«24 heures» a mentionné en première page le 16 décembre les tensions entre Toto Morand et la Municipalité d'Epalinges concernant un nouveau projet de plan de quartier Florimont à Epalinges. Un de plus. Malgré plusieurs pétitions et un référendum gagné par les opposants, la Municipalité n'a pas compris le message de la population: elle veut garder les zones encore vertes. Elle veut limiter le rythme du développement. Elle exige des projets de qualité, qui limitent le trafic et qui nous assurent le maintien de la qualité de la vie. Epalinges a déjà largement contribué au développement de l'agglomération. Au cours des deux dernières législatures, la Municipalité à majorité rose-verte, appuyée par le PLR, a multiplié les plans de quartier et les constructions, à l'intérieur comme à l'extérieur du périmètre compact: La Possession/Bois-de-Ban (120 nouveaux logements), les Planches/Montblesson (148), le Cloalet (165), le Polny/Village, récemment les Tuileries 1 (96). Sauf le dernier, tous ces plans de quartiers ont été conçus sans restriction des places de parcs des logements, autorisant plus de 600 nouvelles places de parc supplémentaires et le trafic qui va avec.

Pour ce faire, elle s'est appuyée sur une définition du périmètre compact qui n'a jamais été décidée par le Conseil communal. Ce périmètre qui devrait définir le centre-ville inclut malheureusement des zones vertes qui n'ont rien à voir avec le centre-ville, sont mal desservies par les transports publics et que la population voudrait conserver, comme celui de Florimont.

Ce qu'on attendrait d'une Municipalité, c'est une capacité de négociation politique avec le canton: ce que l'on densifie ici, on le retient ailleurs. Les électeurs feront leur choix en mars.

Félix Schmidt, candidat vert libéral à la Municipalité et président de l'Association pour le développement raisonnable d'Epalinges